# Abeille la Ronvelle-Orléans.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, MATIN, 14 AVRIL 1896.

ARIS ET FOCIS

Fondé le 1er Septembre 1827

# ING CO., LIMITED.

renux : 393 rue de Chartre Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

EP POUB LES PETITES ANNON DES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOL. DENTAU PRIX BEQUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AU-TER PAGE.

#### VENTES DE CE JOUR. Bourse des Encanteurs. (?)

Par Jas. A. Brennan-Le cottage simple N

Par A. A. Lesseps-1:16 de l'intérêt dans deux

#### A LA OUESTION.

"A mesure que les jours se succèdent, que la lutte se prolonge, que les meetings et les discours se multiplient, les passions s'enveniment, les esprits s'échauffeut, les déclarations deviennent plus bruvantes et moins claires, les idées s'embrouillent. On oublie peu à peu les principes pour ne songer plus qu'aux personnalités; on fait plus de tapage autour d'un nom qu'autour d'une doctrine.

Il est temps de mettre ordre à ces intempérances de langage, à ces escarmonches que l'on se permet, à chaque instant, sur le terrain du voism, et qui ne peuvent être d'aucune utilité aux individus le donnée à la plainte. Les pani aux factions.

Il est temps d'en finir avec toutes ces attaques, et de rappeler tout ce monde, un peu dévoyé, à la question.

Quelle est-elle en réalité, cette question! Elle est doub'e, Il y a, d'une part, la question d'Etat, d'autre part, la question de paroisse—deux problèmes tout à fait différents, qu'il ne faut contondre à aucun prix.

La première est une question de doctrine. La démocratie a posé certains principes qu'elle veut faire passer dans la pratique, et elle demande à ceux qui se réclament d'elle, de l'aider à les mettre à exécution. Là-dessus, il n'y a pas à tergiverser. Il faut être de son parti, ou du parti opposé, dé-mocrate ou républicain; entre les deux, pas de milieu possible. comme en politique, les idées, les principes, s'incarnent tou nécessairement, fataledans telles on telles individualités qui les représentent, il faut voter pour ces indide mauvais citoyen, de traître au très grands, bien encadrés par les parti que l'on a embrassé. Il n'y a sourcils noirs, luisants, haut cintrés. parti que l'on a embrassé. Il n'y a pas de finesse, de subtilité, de réserve plus ou moins prudente qui le vert pâle, très brillant, le regard tienment contre ce principe: qui fixe bien en face.

Pest pas pour moi est contre moi.

Dans la conversation, Mile Couesn'est pas pour moi est contre moi.

Quant à la question de paroisses, elle est d'une toute au re nature. C'est ici une affaire de moralité, d'économie domestique et sociale, de bonue et honnête gestion des intérêts de la communauté. On conçoit que les considéra-tions de personnes entrent pour parents et de plusieurs amis de la fa beaucoup dans la solution du problème. Il est très difficile d'imposer à qui que ce soit le choix con me rendre compte de ce qui s'élait qu'il doit faire. Aux yeux de celuici, c'est la question des antécédents qui domine; aux yeux de cetui-là, c'est la question de position sociale.

Il est donc possible qu'il se ma nifeste quelques dissidences dans la question de paroisse; jamais dans la question d'Etat, parce qu'ici il y a une doctrine politique

Il faut pourtant, d'un côté comme de l'autre arriver à une en tente; car il ne peut y avoir autant de candidats que d'opinions particulières sur la moralité et la capacité de chacun d'eux.

Espérons que, sur ce dernier point, l'accord se fera, et, plus facilement, plus rapidement qu'on

En tout cas, il est de toute né cessité que chacun vote, pour que l'on sache nettement où est la majorité, puisque c'est la majorité la loi suprême et que, sans

connaître, à 8 heures, ce soir, rue du Canal, son "Ticket," c'est-àdire, les noms de ses candidats.

Avant la proclamation des noms. Avant la proclamation des noms, il y aura une assemblée populaire qu'appellera à l'ordre, le président de la Ligue, M. Charles Janvier, et que harangueront MM. Walter C. Flower, Bernard McCloskey, le Dr Dickson Bruns et M. Walter Penègre.

Pais, d'ane voix claire, sans que neus justification assemblée populaire avoix claire, sans que neus justification. Adente tun des cours proposé que l'on ne qu'appellera à l'ordre, le président de la Ligue, M. Charles Janvier, et que harangueront MM. Walter C. Flower, Bernard McCloskey, le Dr Dickson Bruns et M. Walter Penègre.

Pais, d'ane voix claire, sans que neus justification. Adente un des cours proposé que l'on ne touchât pas aux pignons espagaols, afin de protester contre la politique de l'Espagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains de remercier la commission de proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition pour les dépenses de Madapagne envers les Chains. La proposition

# L'ANGE GABRIEL.

Une jeune fille, appartenant à une onorable famille de la bourgeoisie parisienne, se trouve depuis sept rois environ dans un état physiolo gique des plus curieux. Mlle Couesdon habite rue de Paradis, avec ses parents; son père a appartenu au barreau; sa situation de fortune est nisée, sa santé excellente. Rien, UNE ADRESSE FLATTRUSE jusqu'à l'année 1894, n'avait pu faire soupçonner qu'elle eût des disposi-

tions à l'illuminisme. Tout à éoup elle se trouva en proie des visions mystiques et se prétendit inspirée par l'ange Gabriel, qui prédiction de catastrophes terribles envoie à la nation française:

l l'amour de leur créateur et à la pratique de la religion. La renommée de cette prophétesse s'est bientôt répandue dans le Paris moderne, épris de surnaturel et habi tué depuis quelques années à s'occu per de sciences occultes de mages. Rose-¡-Croix, etc. Bientôt l'affluence des personnes qui venaient la consulter fut telle que certains locataires de la maison habitée par elle crurent devoir se plaindre au commissariat

l'escalier par les gens avides de pé nétrer les secrets de l'avenir. Aucun reproche d'ailleurs n'était formulé contre la conduite et les alures absolument respectables de la jeune Illuminée et, par conséquent ter des allées et venues trop fréquentes d'étrangers dans la maison qu'elle ne recevrait, en principe,

l'avenir, que des personnes ayant

fait par lettres la demande d'une en-

A notre arrivée, ce matin, dit un journaliste, la mère de Mlle Couesnon nous reçoit, et, souriant lorsque nous lui exposons pire.

Le Conseil municipal est convaince Le Conseil municipal est convaince l'objet de notre visite, nous dit iml'objet de notre visite, nous dit immédiatement de très bonne grace
que sa fille va venir dans quelques
instants pour donner elle-même les
renseignements que nous demandons.
Nous attendons quelques minutes
dans le salon, au mobilier simple et
confortable, meubles recouverts de onfortable, meubles recouverts de lousses, piano, etc. An mur sont accrochées un certain nombre de gravues coloriées représentant des scènes

le l'histoire de France. Mile Couesnon paraît. C'est une eune fille paraissant yingt-deux ou vingt-trois ans, de taille moyenne, oien constituée, la chevelure châtain très foncé et abondante relevée en L'œil est d'un bleu tirant un peu sur

non se montre de bonne humeur, simple, ne cherchant pas la mise en

C'est le 5 août 1894, nous dit elle que pour la première fois je fas sujette à posé dans une des salles du mu-une extase qui dura plusieurs heures et me surprit vers onze heures du matin, au mille. Je restal sans parler, les veux fer paseé. Mes parents, un peu inquiets, consultèrent un médecin; mais, aucun rouble n'étant résulté pour ma santé de se fait, on n'y peusa bientôt plus autour

de moi

Un an après, juste jour pour jour, le
5 août 1895, à la même heure, l'extase
me reprit, et cette fois je restai trois
jours dans cet état. Ce n'est que le 8
août que l'auge Gabriel se révéla à moi,
m'expliquant quelle rerait ma mission
sur laquelle je ne puis encore m'expliquer dans tous les détails.

Depuis l'irs l'auge Gabriel parle par
ma bouche à ceux qui viennent le questionner. A l'approche de son esprit, mes
yeux se ferment, je perda absolument
connaissance, et c'est l'ange lui même
qui répond en se servant de ma voix. Il
totois les personnes auxque-les il s'audresse et il n'est pas permis de le tu-

qui répond en se servant de mavoix. Il tatois les personnes auxque-les il s'adresse et il n'est pas permis de le tutoyer. Lorsque l'entretien est terminé, mes yeux se rouvrent et je n'ai aucun souvenir de ce que l'ai pu dire.

—Mais, demandons-nous, ne résulte-til pas pour veus de tous ces entretiens surnatarels une fatigue, une altération de santé passagers, tout au moins?

—Non, pas su général. Je me porte aussi bien qu'avant, mon appétit est bon, mon sommeil calme. Je n'ai pas, quoique attachés à ma religion, l'esprit tourné au mysticisme, et ne comprends rien à ce attachés à ma religion, l'esprit tourné au attachés à ma religion, l'esprit tourné au mystioisme, et ne comprends rien à ce elle, il n'est pas chez nous d'autorité.

LES NOMINATIONS.

LES NOMINATIONS.

La "Ligne des Citoyens" fera conuaitre, à 8 heures, ce soir, rue du Canal, sou "Ticket," c'est-àdire, les noms de ses candidats.

tourné.

Pais, d'une voix claire, sans que neue

guerre européeane pourrait résulter des événements d'Egypte. — Out, répond la voix sur le même ton net et déoidé, il arrivera quelque chose comme cela. La France doit être châtiée; celle aura à subir de terribles matheurs. L'Angleterre aussi sera cruellement frap-pée : sa population décimée, son orgueil abattu, sa richesse anéantie. Après cette peu rassurante pro

phétie. Mlle Couesnon rouvre les yeux et nous prenons congé d'elle.

# POUR LA FRANCE.

L'ambassadeur de France en Russie a fait parvenir ces jours-ci | protestants, passe encore; ils y au Président de la République sont installés depuis assez peu de doit se servir d'elle pour annoncer à au Président de la République sont installés depuis assez peu de nos contemporains les événements l'adresse suivante, que le Conseil temps, et ils y font, peut-être, un les plus graves et les ramener par la municipal de Saint-Pétersbourg peu plus de bruit que d'ouvrage;

> La France et la Rossie ont de tout temps été étroitement liées par des sen-timents de profonde et réciproque esti-me et de sircère sympathie. Rien, pas-nième la guerre, n'a pu arriver à déruire ces sentiments. Sar les champs de bataille, dans les

Sar les champs de bataille, dans les mélées les plus sanglantes, la lutte entre les deux nations resta tonjours courtoise et chevaleresque. C'étaient des adversaires, et nou des ennemis, qui frateruissient pendaut les trèves et les armis/loss.

L'acqueil si unanimement chaleureux du quartier de l'envahissement de fait à l'escadre française par Cronstadt, Moscon et Péterabourg, la réception si cordiale et si «plendide dout les marins russes farent l'objet à Toulon, Marseille

ot Paris, ont affirms an monde entier le caractère des seutiments qui unissent les deux nations, et acquis par la une mportance dont les suites sont inappré-La Russie n'oubliera jamais la part si résllement touchants prise par le penple français au deuil dans lequel la mort de l'empereur Alexandre III d'avait plon-

gée. De la capitale comme du plus humble village sont arrivées les fleure destinées à couvrir la tombe du Grand Pacificateur.

Le Conceil municipal de Saint Pétersboarg, profondément émn par cette nouvelle marque de sympathie, se fait apprès du peuple frarquis l'interprète de la population de la capitale de l'Em-

Cette adresse, imprimée sur soie, est ornée d'aquarelles représentant les cathédrales de Saint-Pétersbourg et de Paris. Elle est signée par tous les conseillers municipaux de Saint-Pétersbourg.

L'adresse est contenue dans un magnifique coffret quadrangulaire très foncé et abondante reisvee en masses épaisses tout autour de la figure. Le teint est coloré, les dents très blanches, fortes. Les yeux dents très blanches, fortes. Les yeux surtout attirent l'attention. Il sont un écusson en relief porte les argundations de Russes, elle ajoutera un écusson en relief porte les argundations de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russes et les deux ou trois cent millions de Russ de bronze ciselé, orné de superbe mes de la ville de Saint-Pétersbourg (deux ancres d'argent écartelées en sautoir, avec scentre im périal d'or en pal, les aigles en haut, sur fond de gueules).

Le Président de la République va faire remettre ce coffret au ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, pour qu'il soit dé



ALPHONSE XIII.

Une grande fête vient d'avoir lieu le Madrid, ayant pour but le reboisement des environs de Madrid. Des milliers d'enfant, des écoles out planté des arbres sur la côte nord de la capitale.
Le jeune roi Alphouse XIII et la Cost Le jaone roi Alphouse Airi et la Con-devaient aussior à cette originale ofré-monie. Au dernier moment, le jeune souverain, pour se conformer aux pres-criptions de ses médecins, a dû rester au palais, malgré le temps spleudide qui favorieait cette fête.

### Les oignens d'Espagne.

tion viennent, en effet, d'avoir leur ban-

### Les envahissements de la lions d'obligations sur les \$29 millions qu'il a la faculté d'émettre. Russie.

Qui nous dira où en sout exactement les affaires de la Russie, dans le Levant, d'un côté : dans l'Extrême-Orient, de l'autref Dans l'Asie Mineure, elle a joné, récemment, un rôle assez étrange. Elle a, certainement, arrêté l'action des puissances européennes qu

voulaient protéger les Arménieus; elle semble même vouloir favori ser l'expulsion des missionnaires catholiques et protestants. Les mais il en est autrement des ca-

tholiques, qui évangélisent ces contrées depuis des siècles et sont l'Empéreur et a l'Impéreur et a l'Impéreur

longtemps, on affirmait que Li Hung Chang, le fameux ministre chinois, avait pour mission, en se rendant à St-Pétersbourg, de lirendant à St-Pétersbourg, de li-vrer une partie de la Mantchourie aux Russes, qui y feraient passer leur grand chemin de fer trans-si-leur grand chemin de fer trans-sibérien, lequel aboutirait à Port trans. Arthur, au lieu d'aller plus loin et plus haut établir son terminus à Vladivostock—ce qui les rendrait

virtuellement les maîtres de la Corée. Aujourd'hui, l'on dément pres qu'officiellement la cession de Port Arthur à la Russie. Nons avons de la peine à croire à cette nouvelle. Les faits qui viennent dese passer en Corée prouvent clairement que la Russie y fait véritablement la loi. Il faut nous habituer à cette idée que la Russie est virble de la vie; je n'en reux plus !" tuellement la maîtresse de l'Extré me-Orient, comme elle l'est du Levant. D'un côté comme de l'autre, elle avance lentement mais constamment, étendant ses tentacules, en attendant qu'elle étouffe tout le bloc asiatique dans un ter-

rible embrassement. La menace de la domination de l'Ancien-Monde par le colosse mos covite donne véritablement le vertige. Où s'arrêtera cette puissance, dans sa marche envahissante son empire 1

### Les Crédits de Madagascar.

Les 949 millions d'obligations Detaile sur une opération de trés treric.-Ties 18 mouveaux millions.

Le cabinet demandera-avant la séparation des Chambres—les crédits nécessaires pour Madagascar pour les huit mois de 1896 restant à courir du ler mai au 31 décembre. On a vu hier que ces crédits s'élevaient à 13 millions. Ce sera la troisième fois, después de l'écure de l'écu depuis l'origine de l'affaire, que la que pen olympienne, le mattre regretté Chambre sera appelée à voter des l'air de préparer quelque nouveau Chambre sera appelée à voter des

crédits pour Madagascar. La première fois, elle a voté 65 millions pour l'expédition propre-ment dite; la seconde fois, le 28 déembre 1892, elle a voté 15 millions. De sorte qu'avec les 13 millions qui vont être demandés, l'affaire de Madagascar aura imposé à la France une dépense de 93 millions. Les 13 millions nouveaux sont im-outés comme les 80 précédents sur ayance faite au Trésor par la Caisse

des dépôts et consignations, en es-compte des sommes dues à l'Etat par les départements et les commune pour le service des chemins vicinaux et des établissements scolaires. A ce propos, nous pouvons donne

détails curieux sur cette quelques pération de trésorerie qui est près l'être complètement terminée.

La loi du 27 décembre 1894 a autorisé le ministre des finances à remettre à la Caisse des dépôts et consignations ou à négocier, au fur et à un paus de la France.

Voici que la commune libre de Cachemesure des besoins du Trésor et à un paux d'intérêt ne devant pas depasser 3 25 010, des obligations amortissables au moyen d'annuites terminables en 1923. Cette négociation debies en 1923. Cette négociation des la commune de l'archemes, qui fait partie de cette commune, devra s'appeler désormais bles en 1923. Cette négociation des la commune, devra s'appeler désormais du d'un de l'archemes, qui fait partie de cette commune, devra s'appeler désormais per la commune de l'archemes de l'arche risé le ministre des finances à remet-L'association des ministres protestante de l'Ohio vient de mettre en interdit les mesure des besoins du Trésor et à un bles au moyen d'annuites termina-bles en 1923. Cette négociation detion viennent, en effet, d'avoir leur banquet annuel à Youngstown, et la plupart des ministres protestants de la ville et des environs y sasistaient. Les couvives paraiseaient en excellent appétit, lors que tout à coup le repas à été interromque tout à coup le repas à été interromque pu par un cri d'horreur. On venait de leur apporter un plat d'oignons d'Espagne, si appréciés en temps ordinaire par l'Etat aux communes on départements pour le service des chemins que, si appréciés en temps ordinaire par l'etat aux communes on départements pour le service des chemins vicinaux et des écoles. L'opération à prendre une plus grande importance les Américains. Auesitôt un des convictes des écoles. L'opération avait été imaginée, à l'origine, exclusives s'ast la vé et a proposé que l'un ne avait été imaginée, à l'origine, exclusives s'ast la vé et a proposé que l'un ne avait été imaginée, à l'origine, exclusion municipale de Cacherou de ce touchant

en automos tras pasino manta en automos de la compansión de la compansión de la compansión de la compansión de

# Toutes ces obligations ont été pla-

cées à la Caisse des dépôts et cons gn**ations.**- On a pn en négocier pour 318 millions à 3 0<sub>1</sub>0 et, pour les 7 millions restants, à 3 25 0<sub>1</sub>0. Il reste donc une marge d'émissio de 104 millions à la disposition du ministre des finances. C'est sur ces

104 millions que seront pris les 13 millions nouveaux pour Madagascar.

#### ECHOS DE PARTOUT.

Le train impérial russe-Vieut d'avoir lieu à l'usine Alexandrovs ky, la benédiction du neuveau train imerial construit par cette usine pour les

Le train se compose d'un wagon-salon salen et aslie à manger), d'une voiture spécialement destinée a l'Empereur, à l'Impératrice et à leurs enfauts, d'un

Les 81 any de Bismarck.-Le quatre-vingt-iniome auniversa re de la unissance du prince de Bismarck, qui cet tombé le 1er avril, a été célébré, sui-

vant l'ussys, par une grande retraite aux flamboaux à Hambourg.

Le prince est en excellente santé, mais il semble que, chez lui, le moral soit déprimé par les événements qui l'out écarté des affaires. C'est sinzi que der-

Les médecins. - Les médecins, qui

inuer: Suggestion hypnolique ou Fengeance de Jemms comédie en trois actes du dec-teur Feodoroff, avec danses et divertises-ments. Tous les acteurs qui jousient dans cette pièce appartensient au corps à ses cent quatorze ou quinze tince sux femmes et sux enfants des

medecins. Au moment en les statistiques de nos [soultés signslent avec effroi la pléthore de médecirs dont nous menace le nom-bre saus cesse croimant des étudiauts, l'initiative prise par les médecine d'Olesa ajoute une corde nouvelle à l'arc de

tiative de confier au soulpteur Falguière l'exécution d'un monument, dont l'Opéra et eux-mêmes doivent aupporter tous les

obef d'auvre.

An bas du roc, toute blanche et légère comme une évocation, Ophélie lui tend des fieurs, qu'elle accompagne d'un sou-rire messable.

rire meffable.

— La statue d'Ambroise Thomas, dit
M. Falguière, sera en bronze, tandis
qu'Ophèlie sera en marbre blanc. De ce
contraste de manoce, j'attends le meil-leur effit.

— Peut on vous demander dans com-

ou quatre mois.

tains.
C'est là un heau mouvement national,

tance.

La duchesse d'Uzès, consultés, s'est empressée de remercier la commission municipale de Cacherou de ce touchant

TRANSMISES A L'ABEILLE.

voyages de Nicolas II et de sa famille. Ce train se compose de sept voitures peintes en debors en verule blauc clair. Les voitures destiuées à l'Empereur et

a'indignisent si fort, au temps de Mo-lière, qu'on les mit aur le théâtre, ont bien changé depais lors. Voici qu'ils y monteut en personne et d'une façon par-ticulièrement préméditée. Le nouveau théâtre d'Odessa vient de

médical d'Odessa; l'orchestre lui-même était composé de médecus qui sem-blaient n'avoir jemais manié d'autres instruments. Enflu, la recotte était des médecine.

Le monument d'Ambroise Thomas.—Aubroise Thomas,—que l'on ne se presse pas de remplacer au Conservatoire,—aura bientit sa statue.
Au lendemain de sa mort, en effet, MM. Bertrand et Gailhard prirent l'ini-

bien de temps il tera permis d'admirer votre œuvre f —Je ne peux pas vous dire au juste. Mais j'espère l'avoir terminée dans trois

Le souvenir du duc d'Uzes —It faut reconnaître que depuis vingt-cinq ans la France a tout fait pour ho-norer see morts et que bien peu de nome ont été oubliés parmi ceux qui sont tom-bée pour la défense du territoire ou pour la gloire de son nom dans les pays loin-tains.

# Télégraphiques.

# NOUVELLES ETRANGÈRES



### LE DUC D'AOSTE.

#### La Triple Alliance. La campagne d'Abyssinie.

Paris, 13 avril-Une dépêche de Ve Paris, 13 avril—De nepeche de va-nies au Matin dit que l'empereur Goil laume et le roi Humbert, au cours de leur conférence samedi dernier, ont de-cidé de prolonger la triple alliance jus-qu'en 1902, et de rendre l'alliance offen-

qu'en 1902, et de rendre l'alliance ollen-sive aussi bien que défensive. Le correspondant du "Matin " ajoute que la «ituation en Afrique a 6té égale-ment discoutée. Il a 6té résolu de continner les négociations paix. An cas on elles ne réus iraient pas, une nouvelle expédition commandée par le duc d'Aoste serait envoyée contre les Abyesins en septembre

Les Derviches en déroute. Massonah 13 avril-Dec avia do thea

### Explosion de dynamite. Deux cents Matabeles tués

Boiluwayo, Matabéleland, 13 avril.— Des avis de Gwelo annoncent qu'une terrible explosion de dynamite e'est pro-loite vendredi dernier dans un magasin Esgle Reef, près de cette ville, et que eux ceute Matabelée out été tués.

## Iradé du Sultan.

Constantinonle, 13 avril-Un fradé impérial ordonnant à tous les étudiants turos à l'étranger de rentrer dans le Le but de cet ordre est d'empêcher ces étudiants d'embrasser le parti des jeu nes turcs.

## Les Elections Canadiennes.

Tesse Associae Londres, 13 avril—A propos de l'im-portance des élections Cauadiennes, la "Gazette de St James" dit cette après midi que ai les principes de contrôle fé déral et de justice pour les atholiques du Manitoba sont affirmés de nouveau le différend sera réglé; mais que si la décision est partiale et obsoure les conservateurs n'aurout pas une forte majo-rité et que le résultat sera le chaoe: la constitution deviendra impraticable et le Canada sera divisé par des luttes de

### L'Exposition de Budapest.

esse Associée. Washington, 13 avril—Le consul des Etats-Unis à Budapest, M. Hammond, a envoyé au gouvernement de Washington envoyé au gouvernement de Washington un intéressant rapport sur l'exposition organisée à l'occasion du millième anni veresire de la fondation de la Hongrie. Cette exposition, qui sera d'un grand intérêt pour les touristes américains, dit le consul, sera ouverte pendant l'été et l'autonne de cette aunée. Les principales curiosités seront une parade artistique dont les participante potteront les divers costumes pationaux hongrois dedivers costumes nationaux hongrols de-puis mille ans ; l'ouverture de cinq cents écoles par le gouvergement, et de nom-breux congrès scientifiques, littéraires et artistiques. Les fêtes commenceront le deux mai et seront inaugurés par 'empereur.

#### Le procès du Caire. Presse Associé

Le Caire, 13 avril.—Le procès intenté par des porteurs de titres français aux commissaires de la dette égyptienne, à la anite de la décision affectant une partie du fond de réserve aux dépenses de l'expédition anglo-égyptienne sur le termes. Nil, a été renvoyé sujourd'hui à quinse Les

### Lèse-Majesté.

Munich, 13 avril—Le professeur Quid-debas a été condamné à trois mois de prison pour lèse majesté.

Le Neuvième Lanciers envoyé en Egypte.

Fresse Associée.

Londree, 13 avril—On annones au camp d'Aldershot que le neuvième lanciers a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir pour l'Egypte, afin de prendre part à la camp agne du Sondan. la campagne du Soudan.

#### Les funérailles de Lady Mont-Stephen.

Londres, 13 avril—Les restes de Lady Mont-Stephen ont été inhumée aujour-d'hut à Carhatfield. Parmi les assistants on remarquait le marquis de Lerne, lord Wolseley et lord Cranborne.

#### L'importation des bestiaux canadiens en Angleterre.

Londres, 13 avril-M. Walter Long, président du Boreau de l'Agriculture, a 16claré aujourd'hui à la Chambre des Communes, en réponse à une question qu'il a reçu une copie de la résolution adoptée le 27 mars dernier par le parle

ment du Dominion.

Il regrette profondément que le gouvergement ne puisse sur toutes question veroement ne pulses au foutes questions accéder aux désirs du gouvernement Ca-nadien, et il se voit dans la nécessité d'établir qu'il est impossible, d'une fa-con compatible avec les intérêts des agriculteurs aug ais, de renvoyer la prise en considération du projet de loi concernant les maladies des bestiaux.

# La question des terres irlan-

Preses Associés.

Londres, 13 avril—M. Gérald Balfour, secrétaire général de l'Irlande, a présenté anjourd'hui à la Chambre des Communes un projet de loi sur les terres Le nouveau projet est plus l'aradhium Le nouveau projet est plus les papier (oncé était soigneusement avande la circ. A l'intérieur se Communes in project els filles fries de la circa del circa de la circa de la circa de la circa del circa de la circa del circa de la circa de la circa de la circa de la circa del circa de la circa de la circa del tenanciers, comme solution ultérieure de

la question.

En déposant le projet de lot, M. Balfour a dit que le gouvernement est d'opinion que la question des terres est au fond de l'agitation pour l'obtention du Le but de la loi est de faci faite des derviches dans la bataille ré.

conte a'est tran-formée en déroute complète. Le oul de la loi est de lacit content le plète. Le colonel Stevani a brûlé les converages de fortification de Toorné et de Gulusik. En battant en retraite les derviches ont intligé des pertes sévères aux choans.

Inderuie. Le out de la loi est de la l



### LA REINE MARGUERITE A bord du Hohenzollern.

Tesse Associée. Vonise, 13 avril-La reine Marguerite, ie roi Humbert et le prince de Naples, Viotor Emmanuel, ont lanché anjour-d'hui à bord du Hohenzollern avec l'em-pereur et l'impératrice d'Allemague.

### NOUVELLES AMERICAINES.

Yamagata à Albany.

Abany, état de New York, 13 avril— Le train spécial portant les membres de l'état-major du gouverneur Morton et le marquis Yamagata est arrivé à une heure 30 de l'après-midi à Albany. Les royagours se sont rendus au palais de exécutif où M. Morton les attendait. La salle de réception était remplie de sónatours, de représentants, de mem-bres de la famille du gouverneur et de nombreux citoyens éminents. Après les poignées de mains, M. Morton a souhai-té, par un interprête, la bienvenue au marquis au nom de l'Etat. Yamagata a répondu en fort bons

Les Japonais sont partis pour New-York après avoir visité le capitole.

#### La Démission de M. Ramon O. Williams.

Berlio, 13 avril—Mme Runyon, veuve de l'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemague, vient d'apprendre la mort de sa mère. Avec sa seconde fille, elle prochain sur le Lahn, de la ligne du North German Lloyd.

Le Neuvième \*\*

Le Neuvièm

clament son attention plus que celle de tout autre, désirait résigner ses fonc-tions, d'autant plus qu'il était très fati-gué de son service à la Havane.

A propos de la retraite de M. Williams, les fouctionnaires du département d'étas

ne tariesent pas de louanges à son sujet. Il quitte le service consulaire avec la ré-potation d'être le modèle des fonction-naires de ce genre des Etats-Unis. Il estdepuis vingt-deux ans dans le service. Il a été noment en 1871 vice-consul à la-Havane et promu dix ans plus tard con-sul-général dans la même ville. Il est né dans le District de Colombie.

### Pluie bizarre.

Denver, Colorado, 13 avril - Une dé-pêche spéciale de Lander, Wyoming, dit qu'un phénomène bizarre s'est produit dans cette ville la nuit dernière. Il est d'abord tombé de l'argile ronge, pois de l'argile jaune et, un pen après, une bous presque noire. Les persounes qui se trouvaient dehors semblaient sortir d'un

#### bain de boue. La Bombe envoyée à M. Rosevelt.

New York, 13 avril - A l'examen, le paquet suressé à M. Rosevelt a montré

paquet suressé à M. Rosevelt a montré qu'un déchirement rapide d'une partie du papier foncé servant d'enveloppe au-rait fait partir les allumettes et enfism-mé la mèche d'un gros pétard.

Ce pétard, coupé en deux, contensit de la pondre qui abrilé au contact de la fiamme d'une allumette. Contrairement à ce qu'on pensait, c'était une bombe véritable, mais elle n'aurait pu être très dangereuse.

# tronveit un morceau de drap fixant la mèche au pétard. La combinaison était maladroitement

A la Chambre des Communes

La∗ituation dans le Matabé≓ lelaud. Londres, 13 avril - Le ministre des Colonies, M. Joseph Chamberlain, a fait aujourd'hai à la Chambre des Communes Elle contient les plus importantes clauses de la loi proposée en 1895 et en moditie beaucoup d'autres. Il est proposé de donner au tenancier, sur paiement de deux années d'arrérages, la juste possession des terres qu'il exploite, et de laisser au propriétaire le soin d'obtenir les autres arrérages par les moyens ordinaires.

En terminant, M. Gérald Baifour a déclaré que le gouvernement a décidé de ne pas changer le terme de quinze années juur l'établissement d'un loyer équitable.

aujourd'hoi à la Chambre des Communes un exposé de la situation dans le Matable.

Robinson, avait ofiert d'envoyer mméde deux conte fantassins montés, en plus des voiontaires et de la rolice qu'il a déjà résoil d'envoyer dans le pays.

M. Chamberlain a ajouté que lis révolte. M. Chamberlain a ajouté qu'il s'occupe de mesures

#### lain a ajouté qu'il s'occupe de mesures à prendre pour remplacer les troupes déjà eavoyées dans l'intérieur. Accident de Chemin de Fer. Cinq hommes tues et denx

blessés mortellement. Louisville, Kentucky. 13 avril—Une dépêche spéciale de Mitchell, Indiana, au Times de Louisville annonce que cinq hommes ont été tués instantanément et deux autres blessés mortellement dans un accident de chemin de fer sur un

mille de la jonction de Bedford, sur la li-gue de centure par laquelle les produits des carrières de Bedford sont transportés une autre ligne, ce matin à neuf heu-Les morts sont : Charles Ogden, con-

Cet accident s'est produit à un demi

Les morts sont: Charles Ogden, conducteur; Sherman Carpenter, chauffeur; Warren Leonard, de Walton, Kentncky; Ma-lerson et Bevins.
Les blessés sont: Charles Davis et le mécanicien Meuzer.
Le train comprenait une locomotive et deux wagons charges de gravois; il matchait à grande viteses au moment de l'accident. Au moment de l'accident. Au moment de Bedfurt les sur le viadue, en venant de Bedfurt les sur le viadue, en venaut de Bedfort, la dernière arche s'est rompue. La lucomotive était déjà de l'autre côté, et si elle n'avait pas été entrainée hors de la voie par le poids des wagons les hommes la montant augient échappé à la mort. Les deux wagons ont été-précipités dans une mare profonde de soixante-quinze pieds. La locomotive, malgré l'élan, a culturé et est tombée dans un trou voisin, d'une même profondeur. Tous ceux qui se trouvaient sur le train étainnt des ouveires de le consecut.

# étaient des onvriers de la compagnie de chemin de for employés à réparer la voie entre Mitchell et Bedford. La rupture du pont empéchera la cir-culation sur la ligne pendant plusienre. joure. Le nouveau consul des Etats-Unis

à la Havane.

Presse A sección.

Washington, 13 avril—Le président des États-Unis a envoyé aujourd'hui au sénat, pour être sanctionnée, la nomina-tion de M. Fitzbegh Lee au poste de consul-général des États-Unis à la Havane, en remplacement de M. Ramon O. Wiltiams, démissionnaire.